

CULTURE

Exposition au Centre d'art :

Georges Liautaud recoiffe « la fête de la sculpture »

Publié le 22 février 2016

Par : Wébert Lahens / webblahens@yahoo.fr

Est-ce la « fête de la sculpture » (2007) que le Centre d'Art (1), après le séisme du 12 janvier 2010 qui a vu l'écroulement de ses bâtisses, nous invite à revivre ? Ce 3 février 2016, le Centre a ouvert, sur la cour de son abri, sa première grande exposition qui exprime « un avant-goût » de sa riche collection permanente tirée des décombres du tremblement de terre, sous le titre « Lumière des Ombres ». L'art de la sculpture, du métal et des fers découpés renaît. Les tombes sculptées du cimetière de Croix-des-Bouquets ont servi de prétexte à De Witt Peters et Antonio Joseph, les pionniers du Centre, au cours d'une ballade en 1953, à Croix-des-Bouquets, pour découvrir le forgeron du village Georges Liautaud.

Les premiers créateurs de sculpture réunis autour de Georges Liautaud (Croix-des-Bouquets, 1899-1991) sont : Murat Brierre, Joseph Louis Juste, Gabriel Bien-Aimé, Serge Jolimeau, Damien Paul, Lionel Saint-Éloi, etc.

Cette exposition indique, d'un côté, une véritable « mise en scène » qui explose, aujourd'hui : certains découvrent, comme dans une grotte, quelques premières œuvres du sculpteur Georges Liautaud : « La vie à la campagne » une sculpture en métal découpé (111 x 87 cm), le « Village » (42x31 cm) qui préfigure le village Noailles ou « Cérémonie » (166x 75) qui a servi de couverture à l'exposition. Sans oublier « Sirènes marassa » (86x85 cm) et « Croix » (179x74 cm). Cette dernière nous fait redécouvrir le travail de l'artiste au cimetière de Croix-des-Bouquets. Ensuite, Murat Brierre dont le travail sur métal découpé fait preuve du sens de la créativité. Brierre enjolive l'œuvre, et tire des effets qui captent l'attention du visiteur : « Femme feuille » (56x46 cm), « La femme au paon », sculpture sur métal découpé (114x 65 cm). Ce serait intéressant de découvrir ce créateur dans une exposition individuelle... Comment évoquer cette exposition sans revenir sur l'œuvre de cinq (5) des différents artistes sculpteurs exposés :

1- Damien Paul : Celui-ci a marqué son passage au Centre d'art. Ses créations pertinentes, par exemple « Pèlerin », sculpture en métal découpé (180x73 cm), « l'amour fou », (176x75 cm) ou « Centaure » (180x60 cm) projettent une image fantastique de l'artiste . D'une manière générale, les scènes de la vie rurale et du vaudou l'inspirent. Il vit encore en Floride.

2 - Serge Jolimeau : Ce sculpteur s'inspire de l'imaginaire populaire, nourri dans le rara, les contes, les histoires drôles, les crics et les cracs, les proverbes et la mentalité haïtienne. Par exemple : « Sensualité » (178x88cm), « Cheval de mer » (150x89 cm), etc.

3- Gabriel Bien-Aimé : il est revenu des États-Unis s'établir à Croix-des-Bouquets, dans sa communauté. Créatives, ses œuvres continuent à marquer les esprits ; ceux qui l'avaient connu dans ses premières productions ne cessent de l'admirer.

4 - Lionel St-Eloi : l'embargo de 1991 l'a porté par manque de matériels à essayer la sculpture de récupération. Cet essai vaut un coup de maître. Depuis, l'œuvre de récupération s'étend à la Grand-rue (en 1996), au Bel Air (2007), à l'entrée de la cimetièrre de Port-au-Prince (en 2013), etc. L'artiste utilise l'aluminium, renforcé d'autres objets de récupération.

5 - Les LouisJuste Joseph, Janvier, Seresier ont donné un élan au travail du fer et du métal découpé à Croix-des-Bouquets. Par exemple Joseph Louis-Juste a fait un travail de pionnier : « Sans titre » (143x54x3 cm) où l'artiste présente une sculpture ayant la tête d'un animal, les bras ouverts, avec une queue. Cette sculpture rappelle les démons qui hantent, à l'époque, la communauté de Croix-des-Bouquets.

Impacts et explosion de la sculpture en Haïti De Georges Liautaud à St-Éloi, deux (2) moments forts ont marqué la sculpture en Haïti :

1 - Croix-des-Bouquets s'érige en une véritable forteresse du métal découpé : le village de Noailles. Eddy Jean Rémy et les autres artistes assument la relève de Liautaud.

2 - La Grand-rue répand le travail de la récupération avec la présence de ses représentants dans toutes les grandes foires, biennales et expositions d'envergure du monde, dont celle du Grand Palais, en novembre 2014, sur 200 ans d'histoire d'Haïti à Paris.

L'exposition a reçu différentes catégories de visiteurs : des diplomates, des responsables de Fokal, le Dr Sterlin Ulysse, docteur en histoire de l'art, Stéphanie St-Louis, directrice des arts au ministère de la Culture, Macksaens Denis, artiste vidéographe, Madame Micheline Vorbe qui tenait une galerie d'art haïtien en Suisse, Mireille Pérodin Jérôme, l'artiste-peintre Jean Ménard Derenoncourt, etc. En outre des sculpteurs, notamment ceux de la Grand-rue : Céleur Jean Hérard, André Eugène, Guyodo (Frantz Jacques), du Bel-Air : David Boyer, Lhérisson Dubréus, de Carrefour-Feuilles : Wabba (Frédéric Jean), le fils de Lionel St-Éloi, ainsi que le patriache Franck Louissaint. Encouragé à donner ses impressions sur le travail de ces sculpteurs, il nous a répondu : « Je me souviens qu'en février 1979, le Centre d'art, après s'être installé à la rue Roy en 1978, a ouvert ses portes au public avec mon exposition. » Peut-être rêve-t-il d'un nouveau vernissage dans cet espace réaménagé ?

Le Centre d'art reprend du service.

1 - L'exposition a été organisée par Mme Axelle Liautaud, présidente du conseil d'administration du Centre d'art, Mme Louise Perrichon Jean, directrice exécutive du Centre, et Mme Pascale Monnin, directrice artistique. Le Centre offre des cours au public des jeunes pour relever leur niveau de formation en art.